

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPE REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98

Etranger 13 F

Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1 F. (Timbres acceptés).

PARTIE SCIENTIFIQUE

UNE NOUVELLE METHODE DE TAXINOMIE AUTOMATISEE :

MYCOTAXIA.

APPLICATION A LA DETERMINATION DES GENRES DE MYXOMYCETES

par Marcel Locquin.

HISTORIQUE.

La détermination systématique des genres et des espèces repose habituellement sur une bonne clé.

Toute notre expérience, en mycologie, nous enseigne les faiblesses du système dichotomique ou polychotomique de la dite clé. Une bifurcation erronée ne se décèle pas toujours. Pour y remédier les auteurs se sont écartés plus ou moins consciemment de la nomenclature binominale linnéenne. Ainsi sont apparus les sous-genres, les sections, les groupes, etc., qui n'ont d'autre raison d'être que de tenter de grouper en sous-ensembles plus restreints les espèces d'un genre, sous-ensemble qu'il est plus facile de systématiser en une dichotomie.

Le regroupement des genres en familles procède du même esprit.

Ainsi fut ouverte la course à la pulvérisation des genres puisque les sous-genres sont vite élevés à la dignité de genre et après quelque temps le problème dichotomique se retrouve identique à lui-même, simplement déplacé : c'est la clé de détermination des genres qui se trouve être dichotomiquement peu maniable.

LES DEUX LOGIQUES DESCRIPTIVES.

Il n'y a, à notre connaissance, que deux logiques descriptives connues des espèces :

— La description *par espèce* : énumération de tous ses caractères.

— La description *par caractère* : énumération de toutes les espèces ayant ce caractère.

Seule la première logique est universellement utilisée en systématique, la seconde ne l'ayant été qu'occasionnellement à des fins d'analyse statistique de fréquences de caractères. Aucune flore, aucune clé mycologique, à notre connaissance, n'utilise comme base cette seconde logique.

Tous les systèmes de documentation plus ou moins automatisés reposent pour 98 % sur la première logique, pour 2 % sur la seconde. Or la documentation automatique a pour but de retrouver un objet — le document — par ses caractéristiques descriptives.

La Taxinomie automatique, elle, a pour but de retrouver un objet — le champignon dans notre cas — par ses caractéristiques descriptives.

Le parallèle est donc réel.

Mais en documentation on utilise quelques descripteurs seulement pour définir le document — environ 3 à 6.

En Taxinomie le nombre de descripteurs servant à définir un Taxon varie habituellement de 30 à 100.

On doit donc examiner sérieusement s'il y a lieu d'appliquer à priori la même logique en Documentation et en Taxinomie.

LES MYCOTAXIA.

Nous avons, au terme de sept ans d'essais, choisi délibérément la seconde logique pour construire notre flore déterminative des champignons d'Europe et du Monde que nous appelons **MYCOTAXIA**¹.

Voici leur structure :

Sur une carte de format 185 × 82 mm sont repérés par leurs coordonnées les genres (ou les espèces).

Le nom des genres (ou des espèces) est imprimé en clair face à la perforation rectangulaire de format 3 × 1,5 mm qui matérialise leurs coordonnées.

Le volume sur les **Myxomycètes** — *genres du Monde* — contient ainsi cinquante genres alignés sur deux colonnes verticales (fig. 1).

MYCOTAXIA 1967												I. A. MYXOMYCETES, GENERA															
LISTE DES GENRES												LISTING OF GENERA															
AMAUROCHETE	ARCYRIA	BREFFELIA	CERATONYXIA	CLASTODONTIA	COHATRICHIA	CRIBRARIA	DIANEMA	DICTYDIAETHALIUM	DIDYMIUM	ECHINOSELLUM	ELAGONYXA	ENTERIDIUM	HEMITRICHIA	LEOCARPUS	LEPTODONTIA	LINDBLADIA	MACRIBREOLA	NUCLAGIA	PENICHAENA	PHYBANUM	RETICULARIA	TRICHIA	CALONEMA	ERIDONEMA	MINIARATELLA	PHYSGARINA	
ALVISA	ARCYDRES	BADHANIA	CLONEMA	CHEMOSYRIA	COLLODONTIA	CRATERIUM	DIACHAEA	DICTYDIAETHALIUM	DIDYMIUM	DIDYMIUM	ECHINOSELLUM	ELAGONYXA	ENTERIDIUM	HEMTEREBIA	FULCO	LAMPRODONTIA	LEPTODONTIA	LICEA	LYCOGALA	MARGARITA	OLIGONEMA	PHYBANELLA	PROTOTRICHIA	STEMONITIS	TUBIFERA	BARREYELLA	PHYSGARINA

- 96 cartes sont consacrées aux descripteurs qui se ventilent ainsi :
- 10 cartes pour les caractères des plasmodes,
 - 19 » » » des spores,
 - 24 » » » du capillitium,
 - 25 » » » du sporange et du pseudocapillitium,
 - 4 » » » du stipe,
 - 14 » » » divers.

A titre d'exemple prenons la carte 25 (fig. 2) qui représente le caractère : *spores jaunes ou ocrés*.

15 genres ont ce caractère (au moins pour certaines de leurs espèces).

En superposant cette carte avec la carte liste des genres on a directement les noms des genres correspondants, ce sont : *Arcyria*, *Calonema*, *Cribraria*, *Dianema*, *Dictydiaethalium*, *Enteridium*, *Hemitrichia*, *Licea*, *Lycogala*, *Margarita*, *Oligonema*, *Perichaena*, *Trichia*.

Supposons que l'espèce dont nous cherchons le genre ait un *capil-*

1. Collection de manuels de détermination des champignons dirigée par M. LOCQUIN et F. CLÉRET.

RÉSUMÉ - CONCLUSION.

L'auteur décrit un procédé général de détermination des genres et des espèces de champignons par analyse corrélatoire par superposition de cartes perforées, chaque carte étant consacrée à un caractère et récapitulant les genres ou les espèces ayant ce caractère.

Ces genres sont repérés par les coordonnées de la perforation correspondante.

Une carte liste générale récapitule les genres (ou les espèces) avec leurs noms imprimés.

Les *MYCOTAXIA* appliquent ce procédé à la détermination des genres et des espèces de champignons.

L'application à la détermination du genre *Trichia* chez les *Mycomycètes* est décrite en détails.

Le procédé conduit non seulement à la détermination exacte du genre mais donne aussi son environnement et la valeur relative des caractères utilisés pour le déterminer.

AMANITA LEPIOTOIDES (BARLA) DANS LA REGION LYONNAISE

par J. BUSSY.

A l'office mycologique du 24 juillet 1967, un de nos plus fidèles collègues, « notre pourvoyeur » en espèces intéressantes, M. FABRE que nous remercions ici, nous présentait une amanite nouvelle à nos yeux. Notre président, M. GRAISELY, aidé de la flore « KÜHNER et ROMAGNESI » identifia rapidement ce champignon comme *Amanita lepiotoides* (Barla).

Cette espèce définie dans la flore comme très rare et non vue par l'auteur attisa notre curiosité. Connaissant très bien la région où avait été faite cette découverte, nous nous rendîmes les jours suivants sur le terrain, ce qui nous permit de récolter quelques exemplaires en très bon état et d'en faire une description que nous reproduisons ci-dessous :

Chapeau globuleux, puis étalé convexe (6-7 cm de diam.), charnu, excorié par des squames apprimées sur tout le chapeau ou seulement vers la marge, blanc, rose sale, puis brunissant.

Marge régulière, striolée, se fendillant en entraînant le clivage des lamelles, brunissante.

Chair ferme, blanche sous la cuticule, puis brunissante. Le champignon coupé en deux rougit, puis brunit tel *Lepiota rhacodes*.

Lames pas très épaisses, ni très serrées (11 à 12 par cm vers la marge), larges, obtuses, libres, élastiques, rarement fourchues, blanches, jaunâtres, puis brunes, se tachant de brun au toucher.

Arêtes des lames frangées et piquetées de brun.

Lamellules (une pour trois lamelles), tronquées.

Stipe (12 × 1,2 cm) central, difficilement séparable, dilaté au sommet, subconique à la base, ferme, médulleux, loqueteux, blanc, puis rougissant et brunissant.

Volve ample, longue, charnue, se clivant (s'élève à 55 mm de la base au pied, 32 mm de largeur, 8 mm dans la plus grande épaisseur).

Anneau subévanescent, supère.